

NOUVEAU FORMAT



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

Périodique Trimestriel :
Janvier - Février - Mars 2021

4500 HUY
RIVE GAUCHE
BC 6168
N° AG. P301130

Le Faucon s'informe!

209

NOUVEAUX OUTILS POUR LES
ANIMATEURS FACE À LA CRISE SANITAIRE

LA SANTÉ MENTALE
DES JEUNES !

Avec le soutien de la Fédération Wallonie - Bruxelles
et le Ministère de l'Emploi de la Région wallonne



Maison des Faucons Rouges - Rue du Marché 45 - 4500 HUY
Tél. 085/41 24 29 - info@fauconsrouges.be
www.fauconsrouges.be - f /FauconsRouges
Éditeur responsable : Philippe HEUSCHEN

N° d'entreprise 0.461.206.888 - RPM Liège Compte bancaire : BE28 8777 9542 0120

Le mal-être grandissant des jeunes

Leurs témoignages



L'incapacité de voir le bout du tunnel, la solitude, l'inquiétude... Le coronavirus et le confinement plongent de nombreux jeunes dans un profond mal-être : les syndromes dépressifs ont doublé en quelques semaines.

Mal-être, déprime et aussi dépression gagnent du terrain. De nombreux professionnels observent que la santé mentale s'est « significativement dégradée ». Entre fin septembre et début novembre, le nombre de personnes dans un état dépressif a doublé. Les étudiants sont particulièrement touchés. Ils se sentent seuls, ont l'impression que personne ne prend de leurs nouvelles et ressentent leur avenir comme plus qu'incertain. Mais il y a plus grave. Les étudiants connaissent un sentiment de mission impossible et de perte de sens, ils n'arrivent pas à réaliser ce qui est exigé. On leur demande d'assumer une responsabilité trop forte face à la pandémie. Ils doivent endosser les incohérences d'une société dont les travers sont accentués par la crise. C'est là une souffrance dont l'impact, en termes de santé mentale, sera considérable.

Des chercheurs ont analysé l'effet des contraintes sanitaires sur l'éloignement social des personnes. Cette solitude est dramatique. Privés de contacts sociaux, les étudiants ne peuvent plus expérimenter ce qu'ils sont, à savoir des adultes en construction.

De plus, les jeunes sont cruellement inégaux devant la crise présente, en termes d'accès au numérique, de ressources matérielles, de ressources psychologiques... Frappés par la crise, certains se retrouvent en situation de précarité, après avoir perdu leur job. De plus en plus nombreux, ils frappent à la porte des services sociaux, des CPAS.

Si les enfants semblent davantage protégés, certains d'entre eux suite à des événements qui leur sont proches peuvent développer des crises d'angoisse. D'autres voient des tics apparaître... Ils ont l'impression qu'ils ne vont pas s'en sortir, ils ont peur que les choses ne redeviennent jamais comme « avant » et ils souffrent de solitude.

Avec la répétition et la durée, les ressources pour s'adapter s'épuisent aussi bien pour les enfants que pour les adolescents.

Christie Morreale

Vice-Présidente du Gouvernement wallon, Ministre de l'Emploi, de la Formation, de la Santé, de l'Action sociale, de l'Égalité des chances et des Droits des Femmes



Dans la presse, aux actualités, nous entendons que la santé mentale des jeunes se dégrade. Avez-vous des pistes pour venir à bout de ce phénomène ?

Le dernier avis du Conseil Supérieur de la Santé du mois de février 2021 concernant la prise en charge psychosociale pendant la pandémie Covid-19 indique clairement que les jeunes (surtout dans les années charnières – passage en secondaire, à l'université, fin des études) ont particulièrement souffert de l'isolement social. Les enfants et les jeunes sont particulièrement touchés par la durée des mesures de confinement, qui entrave gravement leur vie sociale. Ils sont confrontés à l'anxiété, à la dépression et à l'agitation. Un élément qui peut d'ailleurs contribuer à leur agitation est l'augmentation du temps d'écran. En outre, les enfants sont plus susceptibles d'être victimes de violence pendant la pandémie.

En matière de bienveillance à l'égard de cette génération, il y a des pistes connues et rapides qui consistent à favoriser :

- » La détection précoce de la souffrance psychologique via des enquêtes en ligne (ex. questionnaires d'auto-évaluation).
- » Le soutien entre pairs, par l'organisation de groupes de parole dans les écoles et dans les espaces dédiés aux jeunes comme les AMO, les maisons de jeunes, les universités...
- » Le renforcement de la communication autour des services de soutien psychosocial existants dans les différents milieux de vie des jeunes (notamment via des ressources telles que le site www.trouverdusoutien.be);
- » La sensibilisation du personnel enseignant et l'appui ciblé par des professionnels de la santé mentale au sein même des établissements scolaires, universitaires et de formation à l'emploi pour assurer la fonction de détection et de prévention de la souffrance psychique (rôle de sentinelles), et l'orientation adaptée et proportionnelle qui peut s'ensuivre.

Quels sont les conseils que vous pourriez donner aux parents et aux jeunes afin que ces derniers puissent connaître une adolescence qui les épanouit ?

L'incertitude à laquelle nous confronte la pandémie de COVID-19 constitue un facteur de stress important.

Pour garder le cap, rappelons-nous qu'il existe toutefois une certitude : cette pandémie, comme toutes celles qui ont marqué notre Histoire, aura une fin.

Le premier conseil que je donnerais au-delà même de toutes les mesures structurelles que j'ai prises, c'est d'avoir conscience que nous allons sortir de cette situation et que beaucoup de personnes se battent au quotidien pour faire en sorte qu'on le fasse le plus vite possible.

Je suis moi-même maman et en tant que parents, nous devons reconnaître la souffrance de nos enfants. Il faut leur dire, en parler avec eux et reconnaître que ce qu'ils vivent est très difficile.

Cette pandémie nous rappelle l'importance du lien, de la solidarité, de la fraternité au sein de nos familles ainsi qu'avec notre entourage tant professionnel qu'amical.

Le lien social n'est pas remplaçable et en son absence, les injustices et les fractures sociales s'agrandissent.

Pensez-vous que la situation pourrait encore se dégrader davantage ?

Nous devons tout mettre en œuvre afin de gagner contre ce virus.

J'espère évidemment que la situation ne se dégradera pas davantage mais la surveillance de l'impact de la Covid-19 sur la santé mentale devra être professionnalisée et pérennisée, plusieurs années après la pandémie. Il faudra porter une attention particulière aux groupes vulnérables identifiés comme les enfants et les jeunes et organiser une surveillance active des nouvelles précarités.

A la fin de l'été, tous les jeunes seront certainement vaccinés. Cette vaccination et son implication dans leur vie journalière leur permettra-t-elle de se sentir mieux ?

La vaccination est à ce stade, notre seule chance de sortir au plus vite de cette pandémie afin de retrouver nos libertés et permettre de nous retrouver ensemble, avec nos proches.

Les conséquences sur la santé mentale sont énormes. Il faudra y faire attention de nombreuses années encore et ce, bien après la fin de cette pandémie mais c'est sans doute le retour de nos libertés qui permettra le plus aux enfants et adolescents de respirer, retrouver une soif de vivre et construire la Belgique de demain qui, je l'espère, sera solidaire et empreinte d'humanité !

Depuis quelques mois, nous vivons une crise sanitaire sans précédent.
Comment vivez-vous la situation actuelle ?

Ophélie et Virginie

Etant toutes les deux en Haute Ecole, la situation devient vraiment compliquée à vivre. Nous sommes en cours « distanciels » depuis des mois ! En plus du fait de ne plus voir les personnes de notre classe, suivre les cours et échanger avec les profs n'est vraiment pas simple. S'ajoute au manque de contact via l'école, la privation de sport, de sorties, de famille... ça devient vraiment très lourd.



JAEDEN (Jeniffer) ANIMATEUR RESPONSABLE

C'est assez compliqué comme période en tant que jeune adulte, responsable de section et animateur, on se retrouve frustré de devoir laisser des enfants sur le côté. Les conditions d'accueil limitent l'accès de certaines tranches d'âge ou du nombre d'enfants. Il est difficile de refuser à un enfant qui en a besoin de le serrer contre soi.

Alysson 17 ans

Je la vis mal car ma vie sociale à cesser d'exister. Le fait qu'on n'aille pas tous les jours à l'école me démotive pour les cours et je me renferme beaucoup sur moi-même depuis quelque mois.

Jason 17 ans

Depuis le mois de mars 2020, je vis mal cette situation car je ne peux pas faire les études que je veux, puisque les examens d'entrée sont suspendus à cause du covid.

Yannis 15 ans

L'école, les retrouvailles avec mes amis qui ne sont plus comme avant, le sport... Ma vie a vraiment changé.



Nathanaël 13 ans

Ça devient ennuyant de devoir porter le masque, j'ai du mal à respirer ce n'est pas facile.

Jade 11 ans

Je ne le vis pas trop mal, au fil des semaines je m'y suis faite et adaptée.

Andy 9 ans

Cela m'ennuie, on ne peut plus faire ce qu'on veut comme activités ou voir la famille, les amis comme on le souhaite.

Juliette 7 ans

Je ne me sens pas bien, j'ai peur que moi ou ma famille ayons le Covid-19.

Quelles sont les choses qui vous manquent le plus ?
Qu'espérez-vous pour les semaines à venir ?

Ophélie et Virginie

Ce qui nous manque le plus ? Les contacts sociaux ! Voir des gens, discuter, sortir boire un verre entre amis, bouger... la base d'une vie d'un jeune étudiant ! Pour les semaines à venir, nous espérons sincèrement pouvoir élargir la bulle de contact pour se retrouver un peu entre amis, pouvoir reprendre le sport, reprendre nos cours en présentiel et petit à petit voir le secteur Horeca, les cinémas, les salles de spectacle reprendre pour avoir le droit de vivre une vie « normale ».

JAEDEN (Jeniffer) ANIMATEUR RESPONSABLE

De pouvoir décompresser en famille, les visites dans la famille éloignée, les sorties, les voyages avec les jeunes car ceux-ci sont limités. Le camp à l'étranger (Angleterre) est annulé/reporté et ne nous semble vraiment pas envisageable après le covid, puisque certaines conditions (brexit) ne nous permettront plus financièrement d'y participer alors que tout le monde attendait de pouvoir voyager loin de notre Belgique.

Alysson 17 ans

La chose qui me manque le plus ? La vie d'avant, sortir au cinéma ou faire le carnaval en fait toute ma vie d'avant me manque

Yannis 15 ans

Pouvoir voyager et sortir du pays aller découvrir de nouveaux endroits avec les Faucons Rouges. Je n'espère pas grand-chose pour les semaines à venir, mais pour les mois à venir que la vie redevienne petit à petit comme avant.

Nathanaël 13 ans

La vie avant le Corona me manque, les restaurants, passez des moments avec plein de personnes. J'espère que la Covid-19 ne sera plus là.

Andy 9 ans

Les sourires, les câlins entre amis, les fêtes. J'espère que l'on va reprendre une vie normale au plus vite.



Jade 11 ans

Les bonnes choses me manquent (restaurant, parc d'attraction), mais aussi ma famille éloignée comme mon papa et sa maman qui vivent à Valenciennes en France, j'espère que cela ira mieux dans les prochaines semaines.



Juliette 7 ans

Les vacances, les activités extérieures. J'espère que les règles seront moins strictes, que l'on puisse enfin s'amuser tous ensemble.



“ Pensez-vous que la vaccination vous permettra de reprendre une vie comme « avant » ? ”

Ophélie et Virginie

En ce qui concerne la vaccination, nous pensons que c'est un mal nécessaire pour pouvoir recommencer à vivre malgré le virus. Même si nous savons qu'il faudra rester très prudents pendant de longs mois encore. Cependant, nous espérons que le vaccin s'associera à un retour progressif vers une vie plus libre !

JAEDEN (Jeniffer) ANIMATEUR RESPONSABLE

Personnellement, je pense que la vie ne sera plus jamais comme avant qu'il y ait un vaccin efficace ou non. De mon point de vue, je ne compte pas me faire vacciner. J'espère juste pouvoir revenir à une vie avec moins de contraintes.

Jason 17 ans

Oui

Alysson 17 ans

Sincèrement la vaccination ne nous permettra pas de reprendre une vie comme avant car on a tous été touché par cette épidémie, on vivra toujours avec cette peur et malgré la vaccination le virus sera toujours présent.

Yannis 15 ans

Peut-être qu'à un moment on y arrivera, créer un vaccin plus fiable que ceux créés actuellement.

Nathanaël 13 ans

Je ne sais pas quoi penser de ça.

Jade 11 ans

Je ne pense pas que le vaccin permettra de revenir à notre vie d'avant, je pense même qu'il ne servira à rien, car nous ne sommes pas prêts à être vaccinés. Ce sont les personnes âgées et le personnel soignant qui sont prioritaires.

Andy 9 ans

La vaccination ne va rien faire.

Juliette 7 ans

Je ne sais pas.

“
Quel message avez-vous envie de faire passer à d'autres jeunes ?
”

Ophélie et Virginie

Nous aimerions dire aux jeunes qui ont, comme nous, ce sentiment d'avoir été « les oubliés » de cette crise que malgré ces quelques mois de perdus, nous avons toutes et tous l'énergie pour rebondir. En étant aux Faucons, nous avons la chance de nous voir chaque semaine en activités (c'est notre seule sortie, notre bulle d'oxygène), et on se motive les uns les autres... Faites pareil dans vos sections ! Ne lâchez rien, entraidez-vous, ayez des projets ensemble... En tout cas, nous, ça nous permet de garder le moral et d'avancer.

Jason 17 ans

Ne baissez pas les bras, tenez bon. Courage.

Yannis 15 ans

Malgré tout ce qui peut arriver, il ne faut pas perdre espoir de retrouver une vie à peu près comme avant.



JAEDEN (Jeniffer) ANIMATEUR RESPONSABLE

Ne soyez pas égoïste, pensez aux gens que vous aimez, prenez le temps d'aller les voir, de leur envoyer des petits messages, avant qu'il ne soit trop tard. Et surtout pensez à prendre soin de votre santé.

Alysson 17 ans

Faites attention à vos proches et prenez soin d'eux, on ne peut pas continuer à être égoïste et ne penser qu'à nous car plus tard tout cela retombera sur nos enfants et à ce moment-là il sera trop tard.



Nathanaël 13 ans

De faire attention au Covid-19 car c'est dangereux, ce virus a fait beaucoup de morts partout dans le monde.

Jade 11 ans

Respecter la réglementation et continuer à porter le masque correctement sur le nez.

Andy 9 ans

Respectez les restrictions pour mieux revenir à une vie normale, revoir tous les gens qu'on aime.

Juliette 7 ans

Qu'il faut rester fort, patienter et respecter les règles afin que l'on puisse enfin tous se retrouver.





Les médecins généralistes alertent du mal-être des Belges face au Covid

Les comités de concertations se succèdent, les conférences de presse des ministres fédéraux et des différentes régions du pays aussi.

Comité de concertation



Copyright Lesoir.be

Et avec eux, les mesures semblent toujours un peu plus malléables, élastiques voire remplaçables à l'envi. Mais avec ces changements et les efforts auxquels la population se plie de manière relative et tant bien que mal vient la détresse et le mal-être.

L'association de médecins généralistes fait part de son rôle, celui d'alerter lorsqu'elle estime que les choses vont mal. Témoins privilégiés, au plus proche de leurs patients et garants de leur santé, les généralistes sont aux premières loges pour entendre la détresse des Belges, au-delà des petits soucis gastriques ou des rhumes saisonniers.

Plus interpellant encore, certaines personnes dont la santé psychologique semblait au beau fixe par le passé sont aujourd'hui en souffrance. S'ils précisent que ce n'est pas une généralité et que certains Belges gardent la tête hors de l'eau, les cabinets sont de plus en plus peuplés de personnes dont le moral est bien bas.

Difficultés de compréhension des moyens mis en œuvre pour faire barrière au virus, communication politique «tendancieuse», déni de la santé mentale et prise en compte des courbes comme seul critère, dans les oreilles de nos docteurs ce sont désormais les plaintes qui sifflent. Et ils ont décidé de ne plus se taire et de se faire le relais de ceux qu'ils soignent.

D'autant que le vide social, de divertissement ou de perspectives qu'imposent ces mesures n'offrent guère d'échappatoire au mal-être. «Les mesures qui changent sans cesse, les critères qui semblent arbitraires, la solitude qui nous est imposée, sont autant de sources de mal-être». Tous ces médecins plaident pour faire exister le mal-être que partagent des milliers de citoyens de Belgique.

Le constat est sans appel selon eux, «les gens vont mal».





Garderons-nous ces habitudes ?

Le coronavirus a chamboulé nos vies depuis presque un an maintenant. Il y a du négatif certes, mais il faut aussi savoir en tirer du positif...

La Covid-19 a impacté notre vie sociale. Elle nous prive d'activités, de sorties, de restaurants entre amis, de repas familiaux.

Néanmoins, des bonnes habitudes se sont imposées à nous. Elles nous permettent tout de même de rester liés aux autres, mais aussi d'être plus prudents.

Se laver les mains régulièrement

C'est sans doute l'enseignement le plus important à tirer de cette crise sanitaire. Le coronavirus a revu notre rapport à l'hygiène des mains. Désormais, chaque magasin est doté d'un flacon de gel hydroalcoolique. Notre premier geste est de s'en appliquer une noix au creux de la main, avant de frotter énergiquement. Grâce au virus, nous savons comment se laver correctement les mains et c'est devenu un réflexe.



Être bienveillant envers les autres

Le coronavirus n'a épargné personne. Il nous a repoussé dans nos retranchements. Il nous a fait douter. Il nous a angoissé, perturbé, isolé pour certains. Nous avons tous été contraints de rester chez nous pour se protéger. Une période longue et difficile. Mais nous avons su nous mettre à la place de l'autre. Les mêmes ressentis, les mêmes sensations et les mêmes émotions étaient partagés. La bienveillance est passée par un texto, une lettre, un coup de téléphone.



Continuer le fait maison

Le confinement a poussé pas mal de personnes à se mettre derrière les fourneaux et à reprendre possession de la cuisine. On n'hésite plus à mettre la main à la pâte et se lancer dans de nouvelles recettes.

Ceux qui ont la chance d'avoir un jardin ont commencé à planter quelques

légumes pour garantir un maximum de fraîcheur dans l'assiette.

Le confinement nous a aussi permis de consommer plus local et plus sain.



Prendre le temps et lâcher prise

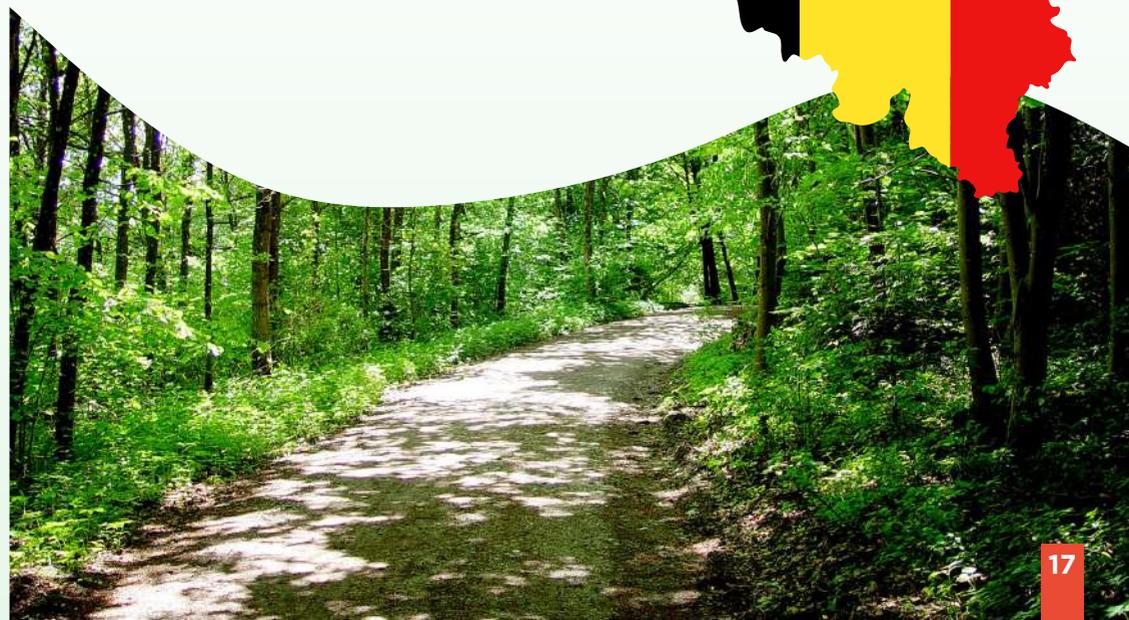
Avant l'arrivée du coronavirus, s'accorder du temps pour soi n'était pas toujours évident. L'école, le lieu de travail et la maison nous demandaient beaucoup d'énergie. Le coronavirus nous impose de rester le plus possible chez soi, avec un seul contact rapproché. C'est l'occasion de faire de nouvelles activités, lire davantage, redécorer son intérieur ou tout simplement se poser sur son lit ou son canapé pour lâcher prise ou méditer.



Découvrir la Belgique et ses richesses

La plupart des pays et régions des pays européens sont répertoriés en zone rouge. Pour se changer les idées et mieux connaître notre pays ou découvrir ses trésors cachés et insolites on visite autrement la Belgique.

Les balades en forêt sont de plus en plus prisées pour une sortie apaisante et dépaysante à seulement quelques kilomètres de chez soi.



La boîte à outils de l'animateur



s'est enrichie...

Pour la reprise des activités, des ressources thématiques à destination des animateurs sous la forme de vidéos.

Comment accueillir l'enfant pendant cette période de confinement ? Quelle attention à la séparation chez les petits qui retrouvent des lieux de socialisation ? Comment renouer le contact avec des adolescents restés sans contacts extérieurs pendant des mois ?

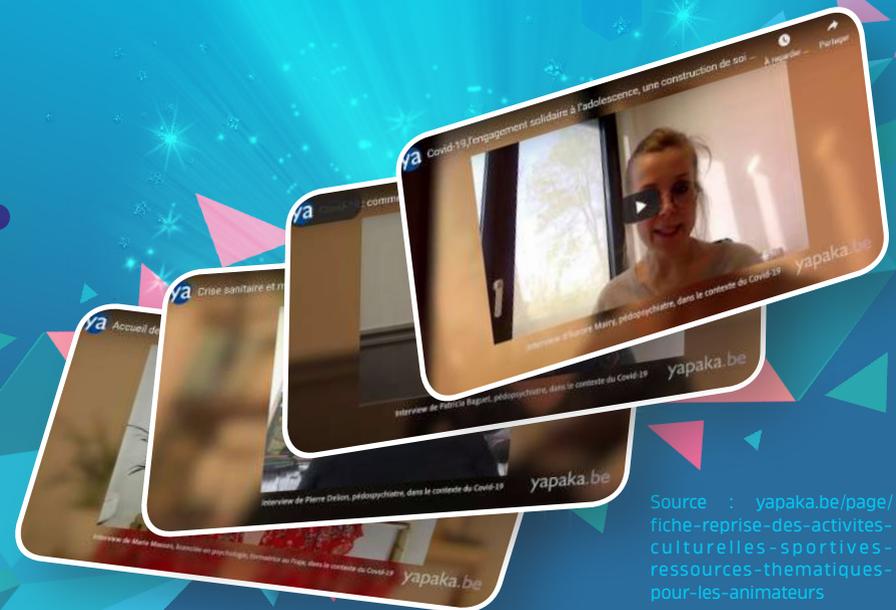
Le maître-mot pour organiser ce retour à la section est la continuité. Plus les enfants sont petits, et plus ils ont besoin d'un adulte référent qui soit stable et avec lequel ils vont pouvoir s'engager dans une relation de confiance. Les objectifs pédagogiques seront dans un premier temps à laisser de côté, tant les enfants ont d'abord et avant tout besoin de renouer avec le social, de retrouver des habitudes, d'être rassurés... Les sections locales devront porter un soin et une attention particulière aux passages, aux transitions : arrivée de l'enfant, départ...

Donner des repères aux enfants sera aussi indispensable, surtout lorsqu'ils sont accueillis par un nouvel animateur. Dans ce cas de figure, inviter par exemple l'animateur habituel à transmettre une lettre à lire aux enfants pour qu'il puisse expliquer la situation, donner de ses nouvelles est une manière d'assurer la continuité. D'autres repères tels des objets familiers (affiches...), des échanges de dessins avec les enfants qui sont absents ou dans d'autres groupes, une mascotte sont des ingrédients qui permettront aux enfants de s'y retrouver, de reprendre pied. Si l'enfant a un doudou, il est indispensable qu'il puisse y avoir accès tant cet objet lui permet de se rassurer, d'organiser sa pensée...

La communication entre tous les acteurs sera un ingrédient indispensable pour penser cette nouvelle configuration, organiser un cadre ayant du sens, énoncer des consignes communes, échanger et inviter à la créativité...

Le rire mais le sourire aussi, sont des moyens d'établir une connivence entre individus, une manière de se mettre en relation. Cela peut aussi être une manière, quand l'autre est en souffrance, de le rejoindre là où il se sent éloigné du fait de sa difficulté. C'est une manière de lui signer une reconnaissance, de déverrouiller, desserrer sa situation lorsque celle-ci paraît totalement coincée. Cela amène la confirmation qu'une issue est toujours possible, même lorsque l'autre vit une tragédie.

La relation privilégiée d'un animateur avec un enfant est parfois le support à confiance pour l'enfant. Le retour dans le social sera pour certains enfants l'occasion de déposer des expériences difficiles voire de maltraitance qu'ils ont vécues. Recevoir les confidences d'un enfant consiste à accueillir ses paroles à son rythme et à sa mesure sans adopter une logique de questionnement : reformuler sans interpréter, adopter des questions ouvertes, le remercier pour sa confiance et son courage à parler... sont quelques pistes pour baliser cette écoute. Dire à l'enfant que nous ne pouvons rester seul avec sa confiance, que nous allons en parler à d'autres adultes et professionnels pour assurer sa protection sera utile pour soutenir sa confiance.



Source : yapaka.be/page/fiche-reprise-des-activites-culturelles-sportives-ressources-thematiques-pour-les-animateurs

Quelques idées de balades d'une journée en BELGIQUE...

Dans cette nouvelle balise, vous trouverez des balades aux 4 coins de la Belgique. Ces nouveaux documents pourront être utilisés lorsque vous séjournerez un week-end ou pour un plus long laps de temps lors d'un camp.

Certaines promenades se font à pieds, d'autres à vélo. Il y en a donc pour tous les goûts.

Les documents que vous pourrez y trouver :

Des conseils pour profiter davantage des sorties dans notre pays

Les guides d'une ville (Liège, Mons, Namur, Nivelles...)

Les activités que l'on peut réaliser selon la province où l'on se trouve

Des balades avec une chasse aux trésors à la clé

Des balades Natagora

Des randonnées autour des plus beaux villages de Wallonie

L'ensemble des documents se trouvent sur le serveur du Mouvement des Faucons Rouges. Si vous êtes intéressés par un accès sur ce serveur, il suffit d'en faire la demande à Philippe info@fauconsrouges.be

Le camp Intersections se prépare



Cette année encore, c'est avec plaisir que le Mouvement des Faucons Rouges prépare un grand camp intersections qui se déroulera du 6 au 16 juillet 2021 à **VILLERS-SAINTE-GERTRUDE** (Durbuy). Ce camp a pour objectif de permettre à un maximum d'enfants de participer à des loisirs éducatifs de qualité sous la bannière de l'Amitié.

Les déplacements vers Villers-Sainte-Gertrude seront organisés par le Mouvement.

Les modalités pratiques seront envoyées aux sections intéressées par ce nouveau projet.

Quelques activités qui seront proposées lors de ce camp :

- Les couleurs de la nature
- Le cross d'orientation
- L'initiation à l'escalade
- La rivière et la pêche
- Les techniques de vie dans et avec la nature
- Le labyrinthe de Durbuy
- La relaxation et les 5 sens
- Sur la piste des animaux
- ...

le programme du séjour continuera à s'amplifier. Ce n'est qu'un début...

L'Apaq-W soutient les mouvements de jeunesse

Depuis plusieurs années, l'Apaq-W soutient les mouvements de jeunesse afin de sensibiliser les jeunes à l'importance d'une alimentation saine, équilibrée, composée de produits locaux et de saison.

Tu seras en camp cet été entre le 20 juin et le 31 août 2021 ?

Un soutien est accordé pour l'achat de produits agroalimentaires issus de notre agriculture locale achetés impérativement soit dans un point de vente de produits locaux, soit dans un magasin de proximité spécialisé (boucherie, crèmerie, boulangerie), soit dans un magasin à la ferme situés en Région wallonne.

Un appel à projet, via un formulaire en ligne, sera lancé à partir du 19 avril 2021 pour permettre aux mouvements d'introduire un dossier reprenant le projet des activités qu'ils comptent mener durant leurs camps d'été.

Que doit-on trouver dans ce dossier :

- Un résumé des activités qui seront menées en lien avec la découverte de l'agriculture et/ou la charte #Jecuisinelocal. Ex : Concours cuisine à base de produits locaux, organisation d'une action de sensibilisation auprès du grand public, sensibilisation des jeunes à la découverte de l'agriculture, aux modes de production en région wallonne...
- Le message qui sera communiqué à l'ensemble du groupe afin de les conscientiser à consommer local durant l'année et le camp d'été.
- Les actions complémentaires qui seront organisées hors de la période du camp afin de continuer à sensibiliser le groupe aux produits locaux.

Les projets seront analysés et classés. Les aides seront accordées jusqu'à épuisement du budget alloué à cette action. Les projets bénéficieront d'une aide de 500 € à 1500 €.



Depuis **60 ans** en camp ensemble

Camps d'été - 150km



Camps d'été + 150km



Camps vacances scolaires



Camps sur mesure



Découvrez vite notre nouveau site!
jeka.be



Check snel onze nieuwe website!
jeka.be



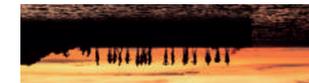
Kampen op maat



Kampen schoolvakantie



Zomerkampen + 150km



Zomerkampen - 150km



Al 60 jaar samen op kamp



Driemaandelijks Periodiek: Januari - Februari - Maart 2021

Rode Valken Magazine



SPECIALE UITGAVE COVID 19



Vlaanderen
verbeelding werkt

Secretariaat: L. V. Hullebuschstraat 189, 2900 Schoten - België

www.RodeValken.be - [f /Rode Valken](https://www.facebook.com/RodeValken)

info@RodeValken.be



Licht aan het einde van de covid 19-tunnel... ?

Reeds meer dan een jaar vallen we van de ene piek in de andere als het over Covid 19 gaat. Ons dagdagelijks leven wordt door elkaar gehaald en verstoort. Vele adviezen en regels volgen elkaar op, maar het echte einde zien we heden nog niet. Maar het komt, ja het komt, met veel geduld en zelfdiscipline van ons allen. Niet alleen op het dagdagelijks leven heeft het invloed, ook als jongere in het onderwijs, bij Rode Valkenwerking, sport en spel en niet te vergeten tussen onze vrienden...

Zoals je verder zal zien, gaat dit magazine vooral over 2020 en een beetje over 2021...

Veel leesplezier in deze moeilijke Covid-dagen...

Rudy

We starten met... 2021...

Rode valken in volle Corona tijd...

Het was niet altijd even simpel maar we hebben wekelijks toch telkens voor een leuke activiteit kunnen zorgen. Ons doel was de kinderen even alles te laten vergeten en dat ze zich konden amuseren. De rode valken was voor velen hun enige uitlaat klep en dat gaf ons nog een extra boost om er elke week te staan.



Mijn slaapknuffel op kamp

We zijn heel blij dat we deze zomer met de nodige aanpassingen en voorzorgsmaatregelen toch op kamp zijn kunnen gaan. Het was weer een kamp om nooit te vergeten!!



Winterpret...hi, hi

Aandacht, aandacht ...!

Hopelijk gaan we snel naar betere tijden waar we terug alles kunnen doen als vroeger.

Yana Panesi
Afdeling Oudenburg

We eindigen met... 2020...

Ontvangen via rooksignalen vanuit oudenburg... Zomer 2020...

Na een lange tijd thuis zitten en deel uit te maken van de online jeugdbeweging is het dan eindelijk terug zover, we kunnen terug samen met de Rode Valken op kamp!

Dit jaar is het thema «Het Wilde Westen», maar goed ook want cowboys droegen toen eigenlijk al een soort van mondmasker als ze hun identiteit wilden verbergen en nu doen wij dat op de trein richting een nieuw avontuur te Vresse-sur-Semois maar dan uit veiligheid.

Er schijnen daar blijkbaar terug cowboys en indianen te zitten ! Bovendien klinkt het alsof er tussen die twee conflict is uitgebroken en wij gaan met de Valken zien of we geen handje kunnen helpen om dat op te lossen ! Natuurlijk voor we daar een gaan helpen worden die flink gewassen, zoals elk jaar voor het eten maar nu ook bij het binnenkomen van ons vakantiehuis bv. het Rode Valken Oudenburg team is alvast voorzien van genoeg materiaal om de Valkjes een veilige en plezierige week te bezorgen.

Gelukkig, want er staan weer stevige wandelingen gepland, een heleboel spelletjes en als de Semois het toelaat dan varen we die af op onze zelfgemaakte vloten.

Het belooft alvast weer een week vol avontuur, plezier en kameraadschap te worden !

Jason Van Praet
leiding Rode
Valken Oudenburg



Cowboy



Cow-girl



Indianen



Indiaanse vrouw

Rode Valken Dourne en Zandvliet-Berendrecht gaan “den boer op”... tijdens hun zomerkamp ‘20...

In deze vreemde periode was het spannend afwachten of ons zomerkamp kon doorgaan. De leiding was al sinds maart bezig met de voorbereidingen,

zij hadden er net zoveel zin in als de kinderen. Na veel digitale vergaderingen en sleutelen aan ons draaiboek was het 24 augustus eindelijk zo ver.



Na een hele lange periode was het met iedereen een fijn weerzien. Wat hebben we ons weer enorm goed geamuseerd. Dit kamp was ons thema «De boerderij». Het thema stond al gepland voor ons paaskamp, maar kon door corona 19 helaas niet doorgaan. We hebben echte boeren spelletjes gespeeld, geknutseld binnen het thema, levensechte vogelverschrikkers gemaakt...

Deze zomer hebben enkele leden in tenten en hangmatten kunnen slapen. Ook dit was weer een echt avontuur.

Door enkele bush-craft mensen hebben we ons ook buiten weer hellemaal kunnen uitleven. We hebben gekookt op boomstammen, we hebben typische boerderijspelletjes gespeeld en nog veel meer...

We denken weer met veel plezier terug aan een geweldig kamp !

Zoë Frederickx



**De Oude en nieuwe landbouwtechnieken, behuizing...
En het werken !**



Zomerkamp foto's van onze afdelingen...

Deel 1

Deel 2



GROETEN UIT VRESSE-SUR-SEMOIS



BLAZEN, BLAZEN !



ALS WIJ MARCHEREN IN DE VROEGE MORGEN



VOETEN DROOG HOUDEN HÉ ! JA, JA LEIDER, PLONS... WIE IS DAT ???



SCHOON HÉ...



MODERNE LANDBOUWTECHNIEK



DAAR KOMT NE BOER UIT



OEF. IS DAT WERKEN ZEG !



MOOI HÉ



HEEL VEILIG...
P&V - VERZEKERINGEN DENKEN MET U MEE !



HOOG IN DE BERGEN



ALS EEN LEEUWIN



LACHEN GEBLAZEN



TOT DE LAATSTE DRUPPEL !